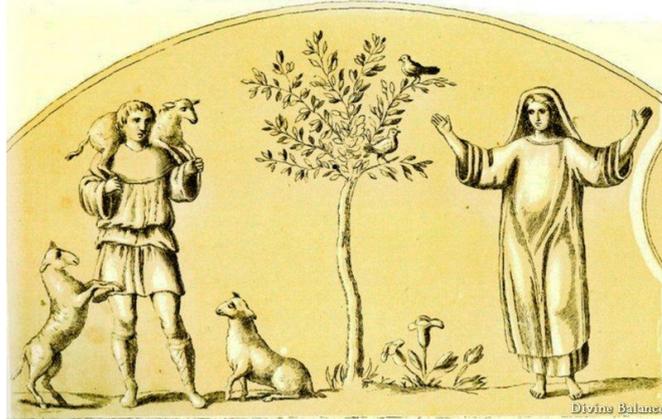


Septembre 2020



***SAINTE MONIQUE***  
**Œuvre féminine de prière**  
**pour les vocations et pour les prêtres**

Bien chères amies,

Voici le temps de la reprise de nos organisations personnelles pour cette nouvelle année scolaire. Vous savez que vous pouvez rompre votre engagement qui est annuel (**merci de nous le signaler par retour de mail ou de courrier**) mais nous nous permettons aussi de rappeler que l'œuvre sainte Monique reste un moyen facile et léger pour être missionnaire car ce sont bien les prêtres qui ramènent les âmes à Jésus. Pour celles qui seraient passées à côté de l'éditorial de l'été de l'abbé Augustin Cayla sur les prêtres « Vase d'argile », nous ne pouvons que vous encourager à le lire ou le relire. En voici la conclusion: "Enfanter, c'est votre vocation. Merci à vous, qui enfantez des prêtres pauvres. Merci à vous, qui façonnez des vases d'argile pour porter au monde la miséricorde de Dieu"

**Intentions de prière:**

- Pour tous les jeunes prêtres et jeunes diacres en vue du sacerdoce ordonnés cet été . Que le Seigneur les comble de ses grâces.
- Pour les prêtres tombés pendant l'été,
- Pour les prêtres martyrisés dans leur foi qui ne peuvent exercer leur apostolat,
- Pour tous ceux qui vont entrer en année de discernement,
- Pour nous toutes afin que nous ne baissions pas les bras ! Nous vous confions l'une d'entre-nous, Marie-France, que le Bon Dieu est sur le point de rappeler.

## **I. Le sens de l'Eglise.** Abbé G. Courtois (*COLLOQUE*)

Mon fils, mon prêtre, tu es avant tout un homme d'Eglise.

Sois-le en esprit et en vérité.

**Vis** avec l'Eglise, et par toi l'Eglise vivifiera l'humanité.

**Prie** avec l'Eglise, et ta prière – qui, sans elle, risque bien d'être trop vite évaporée – acquerra la puissance qui féconde la terre.

**Offre** avec l'Eglise, et ton offrande s'enrichira de tout l'apport du monde.

**Travaille** avec l'Eglise, et de ta place tu édifieras efficacement l'immense cathédrale invisible des âmes. Celui qui agit dans le sens de l'Eglise ne disperse point ses forces. Tous ses efforts portent. Il peut être assuré de la véritable efficience, la seule qui ait ses résonances dans l'éternité.

**Réjouis-toi** avec l'Eglise. Ses fêtes seront tes fêtes, ses victoires tes victoires. Tes joies seront plus pures et ton cœur se dilatera à la mesure du Mien.

**Souffre** avec l'Eglise. Quand un membre souffre, c'est tout le corps qui souffre. Ressens en ton âme les attaques dont elle est victime, comme Ma Mère sentait en son cœur les coups que les bourreaux infligeaient à ma chair.

**Humilie-toi** avec l'Eglise et répare avec elle pour les sanies dont certains de ses fils, cyniquement, la souillent.

**Espère** avec l'Eglise. Militante, elle doit lutter sans cesse, avec des alternatives d'avances et de reculs. Mais je suis en elle jusqu'à la consommation des siècles ; les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Lentement, à travers toutes les péripéties de l'Histoire, elle accomplit mystérieusement sa tâche. Son action intérieure est encore plus importante que son œuvre extérieure. Un jour viendra où ce qui était caché apparaîtra aux yeux de tous. Un jour viendra où éclatera son triomphe, qui ne saurait être comparé aux victoires éphémères d'ici-bas ; il sera d'une mesure tout autre, car les mesures humaines ne sauraient lui être appliquées. Et tu verras que rien de ce que tu auras fait avec elle, en elle et pour elle n'aura été perdu.

Mon fils, mon prêtre, ce n'est pas en vain que tu es d'Eglise.

Hors d'elle, tu n'es rien.

Sans elle, tu ne peux rien, rien de durable et d'efficace. Avec elle, par elle, en elle, tu peux tellement. Si les prêtres se doutaient de leur puissance quand ils sont eux-mêmes sa voix et son geste !

J'aime tellement l'Église que Je me suis livré à la mort pour elle. Par l'action incessante de mon Esprit, je la pénètre de lumière, de force, de puissance et d'amour, tout en respectant aussi délicatement que possible la liberté de chacun de ses membres qui gardent leur responsabilité propre et aussi leurs limites. C'est là le divin mystère de l'Église, qui prolonge en des membres fragiles et faillibles Mon incarnation et Ma rédemption, pour travailler à insérer tous les hommes en notre Famille trinitaire.

Crois à l'Église, et ne fais qu'un avec elle, mon fils.

Aime l'Église d'amour, comme un fils aime sa mère, mais encore avec la tendresse d'un époux pour son épouse.

Sers l'Église comme elle veut être servie, d'un service loyal et intelligent.

Qui écoute l'Église M'écoute. Qui aime l'Église M'aime. Qui sert l'Église Me sert, car en vérité l'Église et Moi-même c'est tout un.

## **II. Le silence.** Cardinal Robert Sarah (*La Force du Silence*)

« ... Le silence n'est pas une absence. Au contraire, il est la manifestation d'une présence, la plus intense de toutes les présences. Le discrédit porté sur le silence par toute la société moderne est le symptôme d'une maladie grave et inquiétante. Les vraies questions de la vie se posent dans le silence. Notre sang coule dans nos veines sans faire aucun bruit, et nous ne pouvons écouter les battements de notre cœur qu'en silence. Le 4 juillet 2010, dans une homélie pour le huitième centenaire de la naissance du pape Célestin V, Benoit XVI insista avec gravité sur le fait que « nous vivons dans une société dans laquelle chaque espace, chaque moment semble devoir être « rempli » par des initiatives, des activités, des rêves ; souvent, nous n'avons même pas le temps d'écouter et de dialoguer. N'ayons pas peur de faire silence à l'extérieur et au-dedans de nous-mêmes, si nous voulons être capables non seulement de percevoir la voix de Dieu mais aussi la voix de qui est à côté de nous, la voix des autres. » Benoit XVI et saint Jean-Paul II ont souvent conféré au silence une dimension positive. En effet, s'il est associé à la solitude et au désert, le silence n'est nullement repli sur soi, vide ou mutisme, tout comme la vraie parole n'est pas un bavardage, mais une condition pour être présent à Dieu, au prochain et à soi-même..... ....La transsubstantiation du pain et du vin en corps et en sang du Christ, la

transformation la plus inouïe et la plus prodigieuse, se passe dans le plus grand silence sacré. Nous entendons le prêtre prononcer les paroles consécratoires, mais le prodige de la transsubstantiation se réalise de façon imperceptible, comme toutes les œuvres les plus grandioses de Dieu. Le silence est la loi des plans divins. L'être de Dieu est présent en nous depuis toujours dans un silence absolu. Et son propre silence permet à l'homme d'entrer en lien avec la Parole qui est au fond de son cœur. Ainsi dans le désert, nous ne parlons pas. Nous écoutons en silence ; l'homme entre dans un silence qui est Dieu..... »